

L'hôpital Teulié

C'est en 1788, dans le bastion 42, que fut construit l'hôpital militaire Saint-Léon.

En 1813, des soldats qui avaient contracté le typhus, lors de la retraite de Russie, furent soignés dans cet hôpital.

En 1844, l'hôpital est converti en caserne d'infanterie. Cinquante ans plus tard, la caserne Teulié est occupée par un détachement du 6^{me} d'artillerie.

Après 1945, des familles, en quête de logement, s'installèrent dans la caserne désaffectée.

Le collège de jeunes filles occupa, également, quelques salles pour pallier le manque de locaux pour les élèves.

A - 1907

Toul Pittoresque
Hôpital Teulié



ÉPHÉMÉRIDE

29 septembre. Mlle Drouot, 84 ans est retrouvée morte, chez elle, rue Gouvion-Saint-Cyr. Le médecin de l'hôpital délivre un certificat de mort naturelle sans voir le corps. En réalité, Mlle Drouot avait été étranglée. Vive polémique entre les médecins de l'hôpital et «La Moselle». L'hebdomadaire toulouais accuse les praticiens de ne pas s'être dérangés pour constater le décès. Quelques jours plus

tard, arrestation de Amélie H..., 17 ans, qui rendait souvent visite à Mlle Drouot. Lors d'un premier interrogatoire, la jeune femme a un malaise ; on la transporte à l'hôpital, puis elle est ramenée au commissariat d'où elle s'échappe. Ce n'est que le quatre novembre qu'elle est arrêtée à Nîmes. Reconduite à Toul, elle avoue son crime.



La caserne Curial du 6^{me} bataillon

«Ce n'est pas que ce soit beau au point de vue architectural mais, revoir ainsi les lieux où vous avez un peu passé de votre jeunesse, ça vous fait quand même quelque chose».

Ces quelques lignes, extraites d'une carte postale envoyée par un tirailleur du 6^{me} régiment d'artillerie à Toul, traduisent bien l'austérité, et le peu d'intérêt d'un point de vue esthétique, de ces casernes.

Rappelons qu'elles ont été construites à la fin du XVIII^{me} siècle et détruites en 1944.



ÉPHÉMÉRIDE

15 octobre. Les élèves fréquentant les écoles municipales de Toul reçoivent, gratuitement, outre l'enseignement primaire, les fournitures classiques et, sur

la demande des familles, les repas de midi pendant la saison rigoureuse, ainsi que des vêtements et des chaussures.

Route de la Justice

L'augmentation, sans cesse croissante, de la garnison et la construction de nouvelles casernes dans les années 1880, eurent, pour conséquence, la création de nouveaux quartiers. C'est le cas pour la route de la Concentration, aujourd'hui avenue Clemenceau et la route de la Justice, rebaptisée avenue Foch en 1929.

En quelques années, de très belles villas seront construites, de chaque côté de cette avenue qui conduisait aux casernes du 153^{me} régiment d'infanterie, au 1^{er} régiment du génie et au 39^{me} régiment d'artillerie.



ÉPHÉMÉRIDE

21 octobre. Les travaux du percement de la porte Jeanne d'Arc sont bien avancés. Initialement, la nouvelle porte était prévue rue Chanzy, mais les

habitants de la rue Jeanne d'Arc ne l'entendent pas de cette façon, et adressent une pétition au maire qui cède à la vox populi.



Maison des Magasiniers Français, 441, Toul

TOUL. - Avenue de la Gare

Avenue de la Gare

L'octroi, que l'on aperçoit en arrière-plan, se trouvait à quelques mètres de la porte de France.

Après avoir fait les «beaux jours» du budget municipal, il fut supprimé en 1926. Les quatorze préposés, qui assuraient le fonctionnement des quatre octrois de la ville, intégrèrent les services de la ville.



Le square Victor Hugo et les promenades, entre les portes de France et Moselle, ont été réalisés en 1886.

La route, qui rejoint la porte Moselle, a été percée en 1938. Avant cette date, les véhicules arrivant de la route de Paris n'avaient d'autre choix, pour rejoindre Dommartin, que de traverser la ville ou d'emprunter le boulevard Pinteville.

ÉPHÉMÉRIDE

25 octobre. Arrestation d'un promeneur allemand qui photographiait des points stratégiques et les fortifications des environs de Toul. L'homme déclara

qu'il travaille pour un éditeur de cartes postales. Le photographe est condamné à la confiscation de son appareil et à une amende.

«Un coin de l'avenue de la Gare»

À proximité de la scierie «Picard», il y avait, vers 1900, une guinguette, appelée «le Jardin d'Été», qui fonctionnait uniquement pendant les mois d'été.

La direction, qui dirigeait également le théâtre du «Casino des Familles» de la rue Joly, proposait, dès les beaux jours arrivés, des concerts, des bals, des pièces de théâtre et, à partir de 1907, des séances de cinématographe.

Les projections se déroulaient en plein air, ce qui faisait dire, aux grincheux, que cette nouvelle invention n'avait pas d'avenir, car les gens n'accepteraient jamais de s'enfermer dans une salle pour assister à des séances de cinéma !



ÉPHÉMÉRIDE

4 novembre. Le directeur des Postes et Télégraphes du département, étudie les moyens de doter la ville de Toul d'une quatrième distribution pour le cour-

rier arrivant à la poste à 6h 45 du soir. On croit rêver !



Toul-Thiaucourt, la gare

La petite gare du Toul-Thiaucourt, avenue Victor Hugo, construite en briques roses, symbolise bien l'esprit dans lequel fut établi le chemin de fer départemental qui reliait Toul à Thiaucourt, petite locomotive, petits wagons, voie étroite et, au bout du compte, courte existence. Aujourd'hui encore, les anciens se souviennent, avec beaucoup de nostalgie, du «Thiaucourt».

En juin 1940, afin de ralentir la marche de l'ennemi, les militaires français firent sauter tous les ouvrages d'art. Plus tard, les Allemands feront démonter les rails. Le «Thiaucourt» avait vécu. Il est vrai, qu'avant la dernière guerre, il ne dépassait plus Ménil-la-Tour où un autobus prenait le relais pour terminer sa course jusqu'à Thiaucourt.

ÉPHÉMÉRIDE

11 novembre. «La Moselle» informe ses lecteurs que douze loups ont été tués au cours de l'année en

Meurthe-et-Moselle.

Avenue de la Gare, mont Saint-Michel

Dans le projet de construction de la ligne de chemin de fer Paris-Strasbourg, trois sites sont en compétition pour l'implantation de la gare : au faubourg Saint-Mansuy ; au lieu-dit «au Taconnet», et au «Haut de Vacon». C'est ce dernier endroit qui fut retenu.

À noter qu'autrefois, c'est là qu'avaient lieu les exécutions de condamnés accusés de sorcellerie. La carte postale, éditée avant 1900, montre que l'avenue de la Gare, dans la partie photographiée, est exempte de bâtisses. Ce n'est qu'après le début du siècle, que ce quartier va prendre vie avec la construction de plusieurs immeubles dans le style «art nouveau».



Phototypie A. Bergant et Co, Nancy

TOUL. - Avenue de la Gare, Mont St-Michel



ÉPHÉMÉRIDE

4 décembre. Un soldat du 146^{me} RI, qui avait déserté, est condamné par le conseil de guerre à deux ans de travaux forcés. Lors de la même audience, un militaire du 156^{me}, qui avait «insulté de la façon la

plus grossière» un caporal qui lui enjoignait de se taire alors que dans la chambre il tenait des propos anarchiques, a été condamné à quatre ans de prison.

Porte de Metz, le pont-levis



43. - TOUL. - Porte de Metz - Le Pont-levis
Dessiné par Raymond Hénault, 1891. Toul
n° 2



Le maréchal Vauban avait conçu, dans le plan initial des fortifications de Toul, sept demi-lunes. En 1720, seule la demi-lune entre les bastions 41 et 42 est construite. En 1815, on entreprend la construction de la demi-lune de la porte de France, en 1835, celle de la porte Moselle et, en 1830-36, celle de la porte de Metz.

La carte postale montre le pont-levis de la demi-lune de la porte de Metz qui a été édifiée vers 1850 ; dans le fond, on aperçoit l'octroi. Cette avancée de la porte de Metz a été démolie dans les années 1950, ainsi que le «Foyer des Nord-Africains» qui se trouvait à droite et qui avait servi d'entrepôt de masques à gaz. Si cette restructuration a permis de dégager une longue perspective, il n'en reste pas moins que ce fut une regrettable atteinte au patrimoine.

ÉPHÉMÉRIDE

29 décembre 1899. Le «Patriote Toulou» annonce à ses lecteurs que Monsieur le Sous-préfet et Monsieur le Maire de Toul ne recevront pas le 1^{er} janvier 1901. Il faudra attendre plusieurs années avant que cette tradition des vœux ne soit reprise

par la mairie.

En 1902, le Sous-préfet, frappé par un deuil, dût annuler la réception, mais elle se déroula normalement en 1903.



Cours Alsace-Lorraine, le monument de l'Aviation

En 1913, le maire de Toul, Albert Denis, est convié à la «Glisuëlle», près de Maubeuge, pour participer à l'inauguration d'un monument élevé à la gloire de Jean-Baptiste Gouvion, enfant de Toul, tué, le 11 juin 1792, lors du combat contre les Autrichiens à «la Glisuëlle».

Bertrand Boutée, auteur du monument, fit part, au maire de Toul, qu'il travaillait à une statue symbolisant l'aviation. Le maire de Toul, qui voulait doter la ville

d'un semblable monument, l'acheta. La guerre de 1914 ajourna de quelques années l'aboutissement du projet et la statue ne fut livrée qu'en 1925. Ce monument, dédié à la gloire de l'aviation française, portait sur son socle, les noms du lieutenant Boncourt, tué accidentellement le 14 avril 1912, du sénateur François Raymond et du major Lufbéry. La statue a été enlevée, par les Allemands, durant la dernière guerre.

